

Chronique de Québec

Mercredi, 22 septembre 1897.

Un bon point à noter, c'est que les autorités municipales ont résolu de mettre en vigueur le règlement qui défend de faire projeter au-dessus des trottoirs et de la rue des enseignes, ferrêtres en saillies, etc. La corporation a donné elle-même l'exemple en faisant enlever quelques-unes des enseignes qui s'élevaient sur la façade de ses immeubles comme une violation permanente et flagrante de ses propres ordres. Rien de tel comme prêcheur d'exemple. Bon nombre de propriétaires de boutiques et magasins ont fait la même chose, avec la conséquence que nos principales rues vont se trouver transformées et embellies. Pourvu, toutefois, que le zèle ne se ralentisse pas de la part des autorités, et que les citoyens ne fassent pas de résistance désormais inutile après la décision du Conseil, il est certain que l'amélioration que nous avons prônée dans ces colonnes mêmes deviendra, dès cet automne, un fait accompli.

Le travail est commencé, et il importe qu'il se continue sans relâche. La ville entière y gagnera, et les particuliers, mêmes les plus récalcitrants, finiront par comprendre que leur intérêt n'y perdra rien.

L'élection du maire de Québec comme président de la compagnie du pont est un fait qui est généralement bien vu dans le public. Si les circonstances l'eussent permis, un de nos grands marchands ou de nos riches industriels aurait également été à sa place à cette

position de confiance et de responsabilité. Nous en avons entendu faire la remarque. Toutefois, rien ne réussit comme le succès et nous avons raison de croire que le choix des directeurs de la compagnie aura été tout à l'avantage de l'entreprise géante qui va absorber l'attention publique à Québec d'ici à quelques années. Parmi le bureau nouvellement élu se trouvent des hommes d'initiative et d'action; les citoyens comptent sur eux.

On nous dit que le commerce de la semaine a été bon, malgré que la journée de lundi ait été gâtée par la pluie. L'activité de l'automne, grâce aux froids de ces derniers jours, se fait sentir. L'arrivée des cargaisons d'huitres n'a pas peu contribué à cet état de choses. Les marchés sont bien approvisionnés et les cultivateurs obtiennent des prix rémunérateurs pour leurs produits. En retour, ils font des achats plus considérables. Somme toute beaucoup de gens s'accordent à dire que le commerce va bien dans la plupart des lignes d'affaires. Il semble que l'argent soit en assez grande abondance.

La commotion créée dans les centres industriels par les faillites et les incendies de ces dernières semaines commence à se calmer. Nos hommes d'affaires sont, avant tout, pratiques.

"Puisque ce malheur devait arriver, disent-ils, mieux vaut que ce soit maintenant que plus tard." Ils ont raison: il ne sert à rien de lutter contre l'inévitable. La situation va se liquider sans que l'industrie en général en soit trop affectée. La grande manufacture détruite par l'incendie commence déjà à sortir des ruines. Ces travaux se font

avec célérité et emploient un bon nombre d'hommes. Quant aux ouvriers de manufactures, on nous apprend qu'une grande partie ont trouvé à se placer dans d'autres établissements. Il se pourrait aussi que l'ancienne manufacture Botterell, fermée depuis quelques années, fût rouverte ces jours-ci par un nouveau syndicat; de pourparlers sont en cours à cet effet. Une chose que nous pouvons affirmer en toute sûreté, c'est que les banquiers et les marchands sont bien décidés à surveiller leurs intérêts et à empêcher toute fraude qui pourrait se commettre à leur détriment. Il y a tendance générale pour faire une ligne des honnêtes hommes d'affaires afin de déjouer la ruse et l'exploitation. Les créanciers ont certainement droit de se protéger, et les lois nouvellement en force leur en fournissent des moyens dont ils entendent se servir, quelque rigoureux qu'ils puissent être.

EPICERIES

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 6c.

Sirops : Barbades purs 25 à 26c ; sirops inférieurs 22c.

Beurre : Frais 11 à 12c ; do Marchand 10c ; Do de Beurrerie 16 à 17c.

Huile de charbon : 13¾c le gall.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.50 ; tomates 90 à 95 ; pois, 80 à 90c ; blé-d'inde, 75 à 80c.

Allumettes : Prix nouveaux : Telegraph \$3.25 ; Telephone \$3.00 ; Tiger \$2.80 ; New Dominion \$2.50 ; Phoenix \$2.60.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poches) : Fine \$1.50 à \$1.70 ; Superfine, \$1.75 à \$1.90 ; Extra, \$2.10 à

Pour votre client spécial—pour votre client économe—pour votre propre intérêt, cela vous paiera bien d'avoir ces délicieux

Carrés de Soupes Lazenby

en magasin.

Elles donnent plus de satisfaction qu'aucune autre préparation de même nature. Elles sont préparées honnêtement — et vous pouvez les vendre "honnêtement."

A. P. TIPPET & CO., AGENTS GÉNÉRAUX
MONTREAL

Marinades Heinz...

La nouvelle récolte des produits de
Heinz, est prête pour le commerce :

KETCHUP AUX TOMATES,
CHUTNEY AUX TOMATES,
SOUPE AUX TOMATES,
BAKED BEANS Sauce aux Tomates

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES

Marinades Sucrées. Chutney aux Tomates.
India Relish. Ketchup aux Tomates, Etc

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.

